Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

« BLACK LIVES MATTER »

échos MONTRÉAL

VOL. 27 NO. 10 | OCTOBRE 2020 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
& conseiller
T. 514 945-4146

Orly Benchetrit
Courtier immobilier
résidentiel & conseiller
T. 514 668-2123

ENGEL&VÖLKERS®

CLINIQUE DENTAIRE
DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS
VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients
et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dre. Natasha Vespa
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

ENTREVUE EXCLUSIVE

PAULINE MAROIS

JEUNE FILLE MODESTE DEVENUE *SUPERWOMAN*

- Édito : Des citoyens égoïstes P. 02
- Biodôme réouvert : Notre visite P. 05
- Halloween : Montréal ville lugubre P. 12
- Dossier Immobilier / Histoire P. 14

© Courtoisie

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
ebouchardimmo@gmail.com
514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

PAGE ÉDITORIALE

DES CITOYENS ÉGOÏSTES

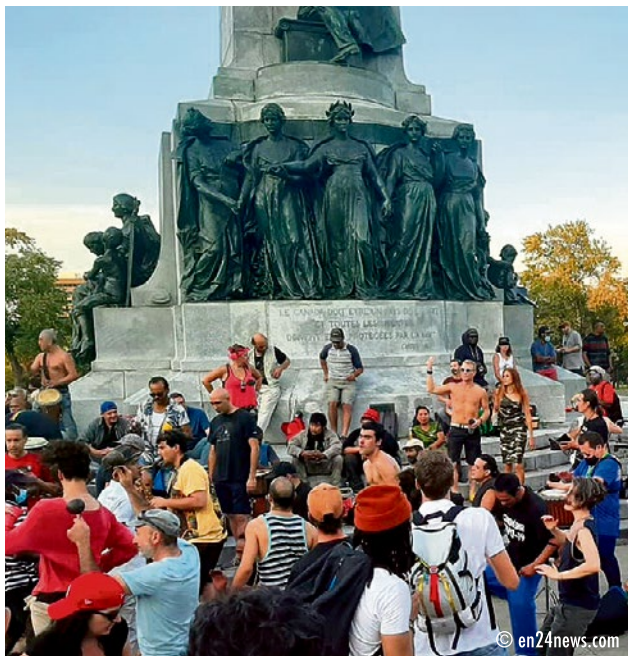
Vincent Di Candido

Des petits groupes de récalcitrants se croient autorisés à défier toutes ordonnances et recommandations incitant fortement le port du masque et la distanciation. Chacun trouve sa raison pour justifier son manque de civisme et de solidarité envers les plus faibles de la société, les personnes du 3e âge, et les membres surchargés de travail du réseau de santé.

Ainsi, plusieurs ont décidé de ne plus tenir compte des dangers réels et concrets d'éclosions causées par des rassemblements comme les mariages parcs, les partys privés, les festivités de groupe en plein air dans les parcs sans la moindre distanciation sociale ou les manifestations non masquées. Comme prétexte fallacieux, on se justifie en accusant le gouvernement pour son incohérence occasionnelle, comme si certaines erreurs laissaient libre cours à un laisser-aller total et comme si ce dernier avait toutes les connaissances infuses à propos de cette pandémie unique et inconnue qui a frappé le monde entier.

Cette attitude égoïste et d'abus social est d'autant plus fâchante que le Gouvernement Québécois a toujours fait preuve de patience et de retenue envers les récalcitrants contrevenants, tout en s'affairant à laisser le maximum de liberté la population, choisissant ainsi de croire à la coopération responsable et à la conscience sociale de tous.

Résultat: plutôt que d'agir avec respect des autres et altruisme envers leur prochain, les anti-masques et autres égoïstes pandémiques ont choisi d'abuser de la confiance du Gouvernement, avec comme conséquence une in-



quiétante 2e vague et, déjà, alors que nous sommes à peine en Octobre, une recrudescence massive des cas de contamination et une nouvelle surcharge critique du réseau de la Santé.

La transmission de la maladie est d'autant plus nuisible que, à cause de ces fanatiques égocentrés et autres colporteurs de fausses nouvelles, des malades qui souffrent de conditions sérieuses mais autres que la Covid ne peuvent se faire opérer, faute de place dans les hôpitaux les laissant dans une angoisse permanente, et diminuant même souvent leur chances pronostiques de guérison en raison des délais encourus.

Mais de tout cela, les fanatiques anti-mesures sanitaires n'ont en apparemment pas cure. Tout ce qui semble important pour ces égocentrés, c'est de faire des «steppettes en gang», ou célébrer des partys, comme a été le cas dernièrement au pied du Mont Royal, sans masques ni distanciation.

En cela, une des rares critiques que l'on pourrait concrètement adresser à un Gouvernement Caquiste qui a travaillé très fort et consciencieusement afin de protéger la population, c'est de n'avoir que trop tardé pour imposer de fortes amendes à **ces enfants gâtés qui n'ont que le mot Libaaarté ! dans la bouche, se croyant seuls au monde, mais tout en profitant bien sûr des bienfaits que la société leur procure**, y compris que l'assistance financière généreuse du gouvernement, et l'aide de ce même système médical qu'ils contribuent à surtaxer de travail.

Mais à bien y réfléchir: peut-être n'abordons-nous pas les choses de la bonne façon? Peut-être devrions-nous avoir un mode de pensée plus médiéval et - pourquoi pas - permettre à ces marginaux de s'isoler sans mesure sanitaire, à condition de signer une entente en bonne et due forme dans laquelle ils s'engageraient à ne pas congestionner de leur présence le système de santé, peu importe les conséquences de leur idiotie.

Après tout, le Québec ne manque pas de forêts et de régions isolées où ils pourront vivre à leur guise en marge de la société, **construire leurs cabanes et se créer leur imaginaire dans la libaaarté ! la plus totale, avec comme compagnon une Covid-19 maison qu'ils garderont précieusement parmi eux**, affranchis de l'esclavage du reste des moutons de la population. ■

BILLET

UN HOMME QUI MÉRITE LE RESPECT

Vincent Di Candido

Avertissement..!.. aux âmes sensibles, certaines phrases contenues dans ce texte peuvent choquer… Nous nous en excusons mais ces propos n'émanent pas de nous, nous ne faisons que les retranscrire pour les besoins du billet.

Voilà un exemple des propos odieux et révoltants – et même des menaces de mort - tenus sur les réseaux sociaux à l'endroit de Régis Labeaume, dans un ramassis d'insanités débiles et immondes attribuables à une minorité d'individus lâches qui se cachent derrière leurs claviers d'ordinateurs et se croient protégés de toute poursuite par l'anonymat de leurs pseudos en ligne.

Heureusement, dans le cas de menaces de mort effectuées sur Internet, les forces policières ont fini par se doter de mesures répressives et judicaires avec beaucoup plus de mordant au fil des années. Un homme de 41 ans, dont le nom ne peut être dévoilé car il doit comparaître prochainement, a ainsi été mis en accusation après justement des menaces envers le maire Labeaume. N'en demeure pas moins déplorable l'étalement au grand jour de cette fange morale issue de ce que l'on pourrait qualifier de lie de la société, un phénomène directement tributaire de l'avènement des médias sociaux. D'autant que cela fut adressé à un homme de grande valeur qui se dévoue de corps et de cœur pour sa ville et ses concitoyens, un maire qui a su redonner la fierté

à sa ville, tandis même qu'il a dû ces dernières années littéralement lutter pour sa vie face au cancer.

Pour ses grandes qualités tout autant professionnelles que humaines, Régis Labeaume a obtenu au fil des ans le respect bien mérité et même l'amour des Québécois, n'en déplaise aux minables anarchistes de salon et rebelles de pacotille sur Twitter, dont on dirait qu'ils sont tout droit sortis du Néandertal avec encore un petit pois à la place du cerveau.

Des individus de la sorte s'apparentent plus au règne animal qu'à l'espèce humaine. À ce titre, il serait justement approprié que les sentences punitives soient plus sévères, afin qu'ils puissent passer un peu de temps derrière les barreaux d'une cage et avoir ainsi le loisir de reformater leur échelle des valeurs. Malheureusement, la période d'insécurité et d'instabilité actuelle semble propice à la résurgence de ces fanatiques primitifs. Le mode de fonctionnement est sensiblement toujours le même, insulter, puis dégrader et enfin menacer les journalistes et les politiciens dont les propos ne leur plaisent pas. Et leur leitmotiv **pour se justifier est lui aussi toujours assez semblable: «ils ont des droits; on brime leur liberté; c'est illégal de les empêcher de faire le party et de voir leurs amis, c'est de la dictature, Hitler, etc…»**.

Ils n'ont jamais la moindre parcelle d'introspection tandis qu'ils se plaignent comme des idiots en plein milieu d'une période sombre et au caractère unique, et alors que des milliers de gens ont perdu un être cher en raison de la Covid, pendant que des dizaines de milliers d'autres ont dû soit souffrir des affres de la maladie du coronavirus, soit être aux prises avec l'angoisse des délais énormes engendrés pour faire soigner un cancer ou un problème de santé autre via un système médical congestionné par la crise pandémique. ■

PAULINE MAROIS, JEUNE FILLE MODESTE DEVENUE *SUPERWOMAN*

Samuel Larochelle

En devenant la première femme de l'histoire à devenir Première Ministre du Québec, en 2012, Pauline Marois a entrepris un processus d'entrevues visant à relater tout ce qu'elle vivait en restant le plus proche possible des événements. Après sa défaite, en 2014, elle a continué de se raconter en replongeant dans le passé, afin de témoigner son enfance modeste, les hauts et les bas de son mariage, ses premiers pas difficiles en politique et son ascension vers le plus haute poste de la nation québécoise. Au total, ses histoires défilent sur plus de 400 pages dans une biographie publiée chez Québec Amérique.

Très jeune, vous aviez un tempérament d'organisatrice, en tant que grande sœur et jeune fille très impliquée à l'école. Étiez-vous prédestinée à devenir patronne, voire Première Ministre ?

Peut-être étais-je prédestinée à être patronne et à diriger des organisations. Je me projetais dans des postes de leadership pour faire avancer des causes et rendre le monde meilleur. Ma grande force était d'écouter les gens qui m'entouraient, de m'approprier leurs points de vue, d'en faire une synthèse, de bien les représenter et de défendre ce qui les préoccupait. Par ailleurs, je n'ai jamais craint d'avoir la contribution de gens très forts, voire plus forts que moi. Ça ne m'insécurisait pas. Je savais comment mobiliser les ressources et les talents, et faire en sorte que leurs actions soient décuplées.

JE VOULAIS DÉMONTRER QUE JE POUVAIS EN FAIRE PLUS QUE LA MOYENNE. PAR CONTRE, CETTE IMAGE DE *SUPERWOMAN* S'EST PARFOIS RETOURNÉE CONTRE MOI

Vous avez franchi le cap des 51 ans de mariage avec votre mari Claude Blanchet. À quel point était-ce particulier pour un homme de sa génération d'être le conjoint d'une femme de pouvoir ?

C'était très particulier ! Ça n'existait pas beaucoup. À l'exception de certaines figures internationales, je n'en ai pas connu du tout au Québec. Sauf peut-être Monique Jérôme-Forget, mais son conjoint avait lui-même été ministre dans le gouvernement Bourassa. De notre côté, Claude et moi avions un énorme respect et une grande admiration l'un pour l'autre. On voulait que chacun puisse prendre sa place et déployer ses ailes. Comme il a fait des choses exceptionnelles dans sa carrière, telles que de contribuer à la naissance du Fonds de solidarité, une idée très audacieuse qui est devenue un succès, il ne se sentait pas dévalorisé par mes accomplissements. Il n'a jamais entendu de remarques de son entourage sur le fait que j'étais plus haute dans la hiérarchie sociale que lui. Tout le monde savait qu'il était très fort.

En politique, on dit souvent que derrière chaque grand homme se trouve une grande femme. Diriez-vous que vous avez été soutenue par un grand homme qui a guidé certaines réflexions ?

Tout à fait ! Il a été mon pilier dans les moments difficiles. Il me soutenait par sa force morale et psychologique. Il m'a aidée à décider si je me présentais en politique et si je me lançais dans une course à la chefferie du Parti québecois. J'avais toujours un doute, un petit manque de confiance, mais il aimait me rappeler mon potentiel, mes capacités, ma formation et mon expérience. Cela dit, il ne m'a jamais influencée sur des dossiers économiques et sociaux, car nous étions très prudents là-dessus. Ironiquement, plusieurs femmes de politiciens ont influencé leurs conjoints. Si j'avais fait pareil, j'aurais eu l'air d'une femme faible. C'est terrible ! C'est encore une histoire de double standard. Claude aurait pu m'être utile, avec ses connaissances formidables, mais l'image que ça aurait projetée aurait probablement été mal perçue.

Vous avez travaillé avec plusieurs ténors du PQ. De quelles façons ont-ils eu un impact votre leadership ?

Lise Payette était une féministe qui ne lâchait jamais, dotée d'une ténacité et d'une pugnacité à toute épreuve. Jacques Parizeau possédait une connaissance très complète de ses dossiers, ce qui m'a poussée à me préparer énormément. Cela dit, quand je travaillais dans son cabinet, il fallait être à son service sans réserve : une façon de procéder qui ne correspondait absolument pas à qui j'étais. Lorsque me suis retrouvée à la tête d'une équipe dans un cabinet ou dans un ministère, je n'avais pas la prétention de tout savoir et je demeurais très humble à cet égard. Quant à René Lévesque, j'ai toujours été impressionnée par son respect du peuple et de son rythme, ainsi que par son rejet viscéral de la violence. Lucien Bouchard m'a appris la patience et la capacité à me concentrer sur un dossier à la fois. C'était un négociateur dans l'âme, qui aimait prendre le temps. Il créait une bulle dans laquelle personne ne pouvait entrer et il finissait par obtenir ce qu'il voulait. Moi, j'étais une femme qui aimait avoir un œil sur tous les dossiers en même temps. J'ai appris à mobiliser mes énergies quand un projet l'exigeait. Finalement, Bernard Landry avait un talent de discoureur assez exceptionnel. Il savait raconter comme personne d'autre. J'ai tenté de m'en inspirer pour améliorer mon style.

À une certaine époque, vous étiez fière de ne pas prendre de vacances. En plus du fait que les femmes devaient travailler plus fort que les hommes pour obtenir du respect, quelles autres raisons vous poussaient à être dans la performance en tout temps ?

Je voulais que ça avance et que mes affaires fonctionnent ! C'était un acte d'héroïsme et de gloire dans ma tête. Je me disais que j'étais capable de me défoncer et d'aller au bout de ce que je voulais réussir. Bien sûr, j'avais quelque chose à prouver aux gens qui m'embauchaient et à moi-même. Je voulais démontrer que je pouvais en faire plus que la moyenne. Par contre, cette image de *superwoman* s'est parfois retournée contre moi. En voulant montrer à tout le monde qu'on pouvait être une femme accomplie au travail et avoir une famille, je plaçais la barre très haute pour les autres.

Quelle influence avez-vous eue sur la place des femmes en politique ?

Humblement, j'espère que j'ai ouvert des portes en défonçant des plafonds de verre et en envoyant le message que les femmes ont des talents formidables et beaucoup de choses à apporter au monde. J'ai voulu faire comprendre aux femmes qu'elles devaient se faire confiance et que leur présence pouvait faire une différence en politique et dans les entreprises. Je souhaite aussi avoir laissé un petit quelque chose qui permet aux femmes de croire que la politique est un moyen puissant pour changer les choses.

Au sujet des phrases maladroites que Jacques Parizeau a prononcées après le référendum de 1995, sur l'argent et les votes ethniques, vous écrivez que le chef d'une nation est condamné à être plus grand que lui-même et qu'il ne peut pas faire passer sa vie et ses émotions avant son peuple et son pays. Dans quelles circonstances avez-vous été obligée de faire passer votre peuple et votre nation avant vous-même ?

C'est une question très importante. Je ne sais pas quoi répondre. Si ce n'est… quand j'ai fait avancer des dossiers qui déplaisaient entre autres à la classe journalistique, mais qui à mon point de vue étaient importants, comme la question de la laïcité et la charte des valeurs, qui a été mal nommée. J'avais le sentiment, malgré toutes les critiques que j'entendais dans les médias, et très peu dans la population, que ce dossier nuisait à mon image. Pourtant, j'étais convaincue que je servais mieux le peuple québécois en m'y impliquant.

Et dans votre vie privée ?

Malgré la proximité extraordinaire que j'ai avec mes enfants, la politique m'a coûté plusieurs petits secrets qu'ils ne m'ont pas dits et des expériences vécues avec leur père ou leur nounou qui m'ont échappées. D'un point de vue personnel, mon métier m'a également privé de temps que j'aurais pu consacrer à mes loisirs et à mes goûts personnels : les voyages, la lecture, le jardinage, la cuisine. J'ai beaucoup sacrifié tout ça.

Où serait le Québec, aujourd'hui, si vous aviez été à sa tête pendant cinq ans, voire huit ans, pour le transformer en tant que Première Ministre ?

D'abord, il y aurait davantage de CPE à travers le Québec. Je crois aussi qu'on serait allé beaucoup plus loin dans la protection de l'environnement. Notre projet d'électrification des transports était ambitieux. On investissait des sommes considérables, afin d'innover dans le domaine des technologies vertes et du développement des transports collectifs et commerciaux. Ç'aurait été le grand projet de mon gouvernement au plan économique. Également, je pense que la situation aurait été moins difficile pour les personnes âgées durant la pandémie. Nous avions un projet qui leur permettait de choisir de vivre chez elles : l'assurance autonomie. On n'aurait pas fait de miracles contre le virus, mais on aurait probablement offert une meilleure qualité de vie à nos aînés et on aurait peut-être évité certains décès. ■

LE VIEUX-MONTRÉAL

Marcher l'histoire

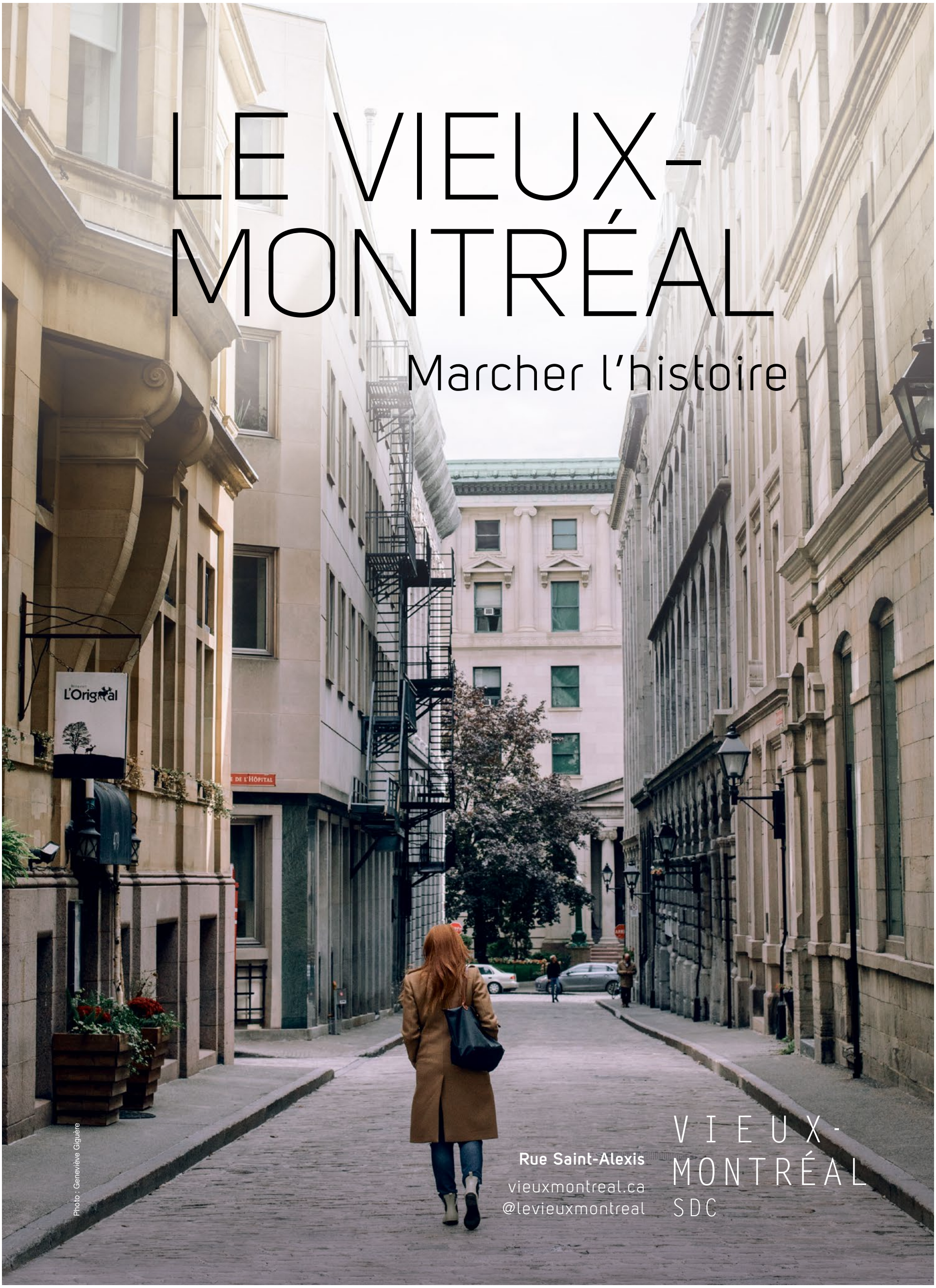


Photo : Geneviève Giguère

Rue Saint-Alexis

vieuxmontreal.ca
@levieuxmontreal

VIEUX-MONTRÉAL SDC

UNE MOTION EMBARRASSANTE

Vincent Di Candido

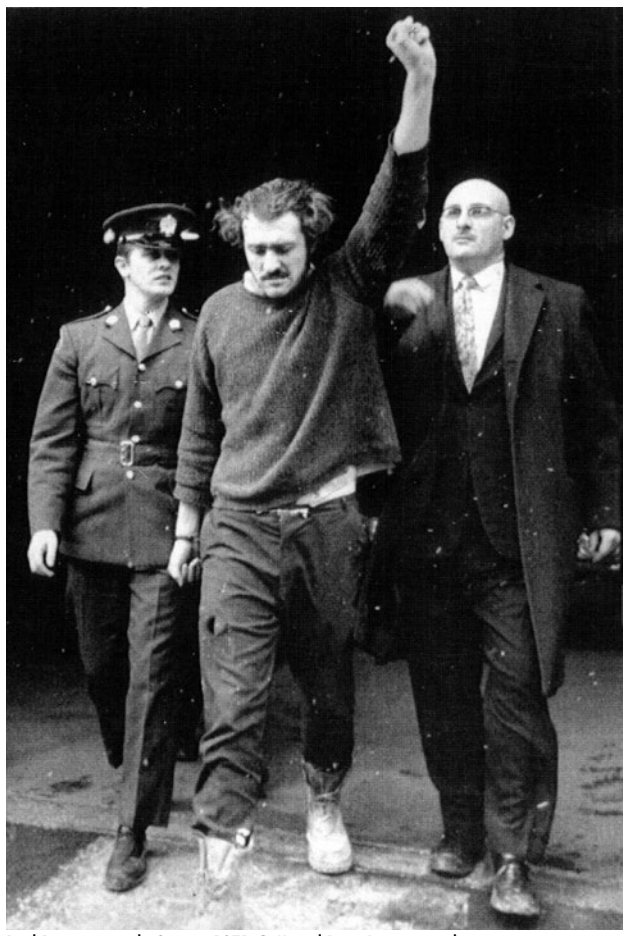
Récemment, une motion a été présentée par le Parti Québécois auprès du Premier Ministre canadien Justin Trudeau pour demander des excuses rétroactives officielles du Gouvernement Fédéral concernant l'arrestation, dans les années '70, de plus 500 personnes sans mandat par la GRC et la perquisition arbitraire, sur l'ordre du Fédéral, de quelque 38 000 foyers québécois, tout cela dans le cadre des Mesures de Guerre invoquées à l'époque par le Premier Ministre du Canada Pierre-Elliott Trudeau.

Or, par souci, on imagine, d'appuyer son grand frère fédéral, **le Parti Libéral du Québec et sa cheffe Dominique Anglade refuse d'appuyer cette motion. Rappelons que P.E. Trudeau avait imposé la Loi des Mesures de Guerre** à l'ensemble du Québec suite à l'enlèvement du Ministre du Travail Pierre Laporte et du diplomate anglais James Cross par le FLQ (Front de Libération du Québec), un groupe de marginaux extrémistes qui ne représentait nullement la Province. Ultimement, cela avait résulté en une tragédie alors que le FLQ avait fini par tuer le Ministre Laporte.

Si ce geste inacceptable et révoltant a été immédiatement condamné à l'unanimité par tout le Québec, il ne peut toutefois servir d'excuse aux abus de pouvoir et au règne de la peur instauré à l'époque par **Pierre-Elliott Trudeau, qui a empiré cette crise et s'en est servi comme prétexte pour imposer sa loi martiale**. J'avais moi-même à l'époque dénoncé ces agissements politiques dans une entrevue diffusée à la télévision Radio-Canada, où je faisais le parallèle entre les agissements du FLQ et ceux de la mafia, mais qui elle générait des dizaines d'assassinats sans que le Gouvernement ne fasse preuve d'un tel empressement à intervenir.

Ces allusions n'ont pas plu, et furent suivies dès le lendemain par des vagues d'arrestations sans mandats et d'emprisonnements arbitraires pour plusieurs jours, sans avertir les familles concernées et qui, au comble de l'anxiété et de l'inquiétude ont fait pendant des jours le tour des hôpitaux redoutant qu'il soit arrivé un accident à leurs proches. Dans une démocratie digne de ce nom, on ne peut permettre qu'un gouvernement élu par la population puisse s'en tirer avec des abus de la sorte ni qu'il baillonne la population en l'étouffant par la militarisation. Et ce, n'en déplaise à **madame Anglade, qui d'ailleurs n'a rien vécu des événements répressifs de cette période**. Si cela avait été le cas, peut-être aurait-elle compris que la motion du Parti Québécois est plus que justifiée.

Dans le même ordre d'idée, elle devrait également se garder une petite gêne dans ses critiques à l'endroit du Gouvernement Caquiste **au sujet de la pandémie, pendant qu'elle même oeuvre au sein d'un parti qui n'a rien fait pour aider le système de santé pendant la longue décennie au pouvoir des ères Jean Charest et Philippe Couillard**. ■



Paul Rose quittant la Cour en 1971 © United Press International

BIODÔME : L'EXPÉRIENCE A-T-ELLE VRAIMENT ÉTÉ RENOUVELÉE ?

© Biodôme Mathieu Rivard

© Biodôme Mélanie Dusseault

© Biodôme Mélanie Dusseault

Samuel Larochelle

Les travaux de rénovations ont duré plus de deux ans. Les investissements ont dépassé 37 millions de dollars. L'expérience des visiteurs a été, selon ses dirigeants, totalement repensée. Pourtant, quand on met les pieds au Biodôme, rouvert depuis le 31 août dernier, on est partagé entre deux sentiments : la déception de ne pas sentir de plus grands changements et l'extrême bonheur de (re)vivre l'expérience.

Les responsables ***d'Espace pour la vie*** décrivent le Biodôme en le disant plus beau, plus pertinent et plus informatif que jamais. Ils parlent d'une réappropriation de la magnificence architecturale imaginée par Roger Taillibert, l'architecte désormais légendaire à qui l'on doit la conception du Stade olympique et du vélodrome voisin qui fut transformé en Biodôme, il y a près de trente ans. Ils mettent de l'avant une expérience plus immersive, qui offre une proximité décuplée avec la faune et la flore. Toutefois, quand on sort du parcours déambulatoire à travers les cinq écosystèmes des Amériques, **on a envie de leur dire : « Oui, mais non… »**

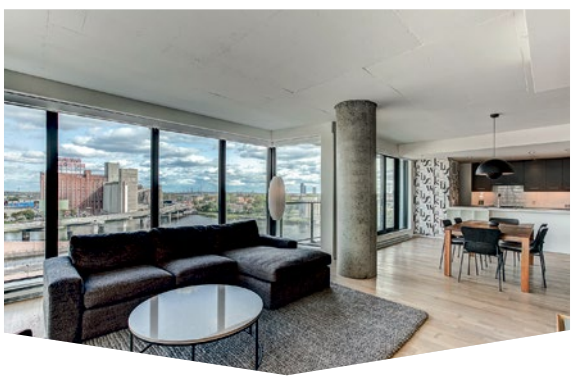
Oui, les nouvelles passerelles permettent aux visiteurs d'observer les oiseaux de la forêt tropicale comme s'ils étaient cachés sur la cime d'un arbre. Oui, la caméra infrarouge dissimulée dans la hutte du castor leur donne l'occasion de voir cette jolie créature manger les feuilles d'une branche qu'elle vient de récupérer, en ayant accès à son intimité. Oui, ils voient les oiseaux du Golfe du Saint-Laurent voler, piailler et se déplacer devant, derrière et au-dessus d'eux. Oui, ils ont l'impression d'avoir été catapultés dans un territoire subpolaire en sillonnant l'immense tunnel de glace (long de 15 mètres et haut de 2,5 mètres) qui mène à l'habitat des manchots : une salle maintenue à environ 8 degrés Celcius et dont les murs sont recouverts de givre.

Mais est-ce qu'ils sortent de la visite avec l'impression d'avoir vécu une expérience RENOUVELÉE, un peu comme s'ils avaient eu accès à un nouveau Biodôme ? La réponse est non. Est-ce que les nouvelles espèces introduites dans ces écosystèmes sont nombreuses ? La réponse est non. Est-ce que votre accompagnateur, dont la dernière visite remonte à trois ans, vivra un contraste majeur et saura expliquer avec précision quelles sont les différences ? La réponse est non. Par contre, est-ce que tout cela empêche les visiteurs d'apprécier l'expérience et de ressentir leur cœur palpiter avec fébrilité durant quatre-vingt-dix minutes ? Absolument pas !

La chaleur de la forêt tropicale donne l'impression d'être dans un pays chaud : une sensation ô combien appréciable en cette période covidienne dénuée de voyage. Seuls les cœurs de pierre peuvent rester insensibles à la bonhommie des manchots et des macareux. L'énormité des esturgeons, la poésie de mouvements des bancs de poissons et les jeux de lumière qui traversent les méduses sont autant de raisons de passer de longues minutes derrière les vitrines.

Et puis, même si les caïmans et le lynx étaient penauds, même si la loutre faisait dodo lors de notre passage et même si les tamarins-lions-dorés semblaient très calmes, on ne peut faire autrement que de s'extasier devant l'extrême beauté des aras, le charme des tortues et la splendeur des oiseaux de toutes sortes.

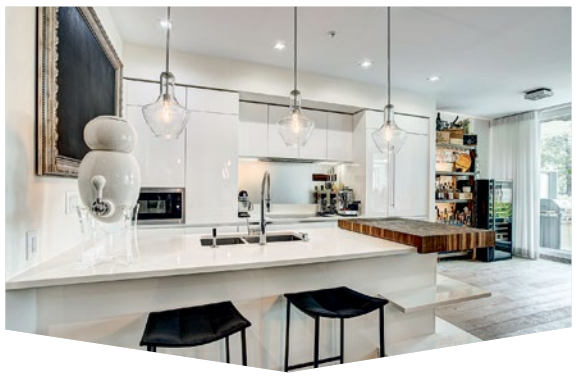
Bref, dans un monde où l'environnement fait enfin partie de la conversation et où la préservation de la faune et de la flore intéresse de plus en plus les humains, une visite au Biodôme est plus qu'une belle sortie en famille ou entre amis, le dimanche après-midi. C'est une prise de conscience de la fragilité de la biodiversité et de l'extrême valeur de nos écosystèmes, qui passe par l'émerveillement et l'information. ■



NOUVEAUTÉ

GRIFFINTOWN · 1085 Rue Smith, #911 · 978,000$ | 3,550/mois · Centris 19649469 | 28111554 · 2 cac · 2 sdb · 1,280 pc

Emplacement de choix à Griffintown.Unité de coin spectaculaire avec vue imprenable de chaque pièce plus balcon. 2 chambres à coucher, 2 salles de bains incluant une ensuite, et planchers chauffants. Fenestration abondante, concept ouvert salon/salle à manger, avec cuisine équipée et comptoir petit déjeuner. Garage et rangement. Services 5-étoiles. Près des restaurants, services, autoroute, REM, Vieux Port et Centre-ville. Occupation rapide.



NOUVEAUTÉ

LE SUD-OUEST · 2301 Rue St-Patrick, #B103 · 798,000$ · Centris 26777618 · 1 cac · 2 sdb · 947 pc

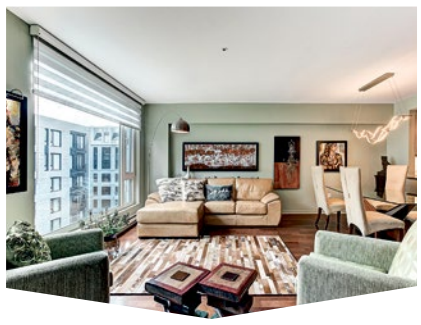
Le MYST - Bâtiment emblématique. Unité spectaculaire au rez-de-chaussée avec grand jardin privé ensoleillé et terrasse face au canal. Aire ouverte et cuisine “penthouse”. Chambre principale avec un dressing walk-in et ensuite, 2 salles de bains complètes avec baignoires et douches. Fenestration abondante. Garage et rangement. Tous les atouts d’une maison de ville dans un immeuble avec services 5-étoiles.

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

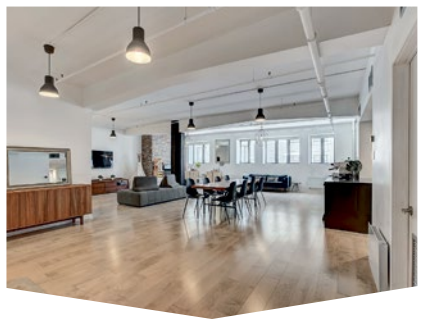
ENGEL & VÖLKERS®

©2019 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.



PRIX POUR VENDRE
340 Rue du Champ-de-Mars #509, Ville-Marie
2 cac · 2 sdb · 1,021 pc
Centris 21660607 · 698,000$

À VENDRE · 998,000$
370 Rue Le Moyne #301, Vieux-Montréal
2 cac · 1+1 sdb · 1,818 pc
Centris 2138986



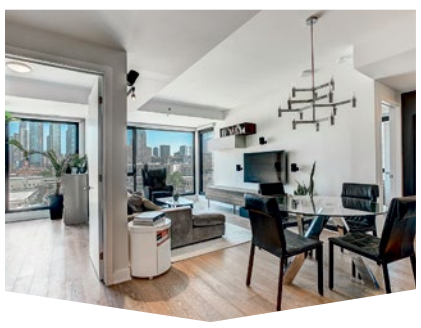
À VENDRE · 995,000$
415 Rue Saint-Gabriel #103
Vieux-Montréal · 3 cac · 1 sdb · 1,800 pc
Centris 14146961

OFFRE ACCEPTÉE
Plateau Mont-Royal
4535–4537 Rue Pontiac
3+1 cac· 2 + 1 sdb · 2,066 pc
Centris 14386390

À VENDRE · 1,295,000$
816 Rue St-Ferdinand, Le Sud-Ouest
4ch · 2+1sdb · 2,144pc
Centris 16756996

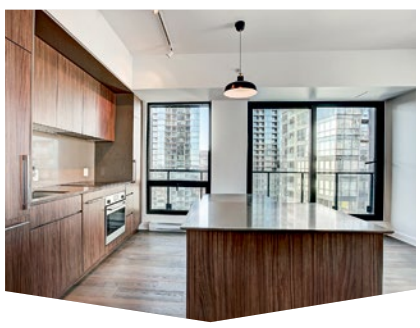
À VENDRE · 1,749,000$
445 Rue St-Paul E.,
La Maison Dumas, Vieux-Montréal
3+1 cac · 3+1sdb · 2,545pc
Centris 17877621 | 19673098

À VENDRE · 849,000$
1225 Boul. Robert-Bourassa #1103
2 cac · 2 sdb · 1,032 pc
Centris: 15017229

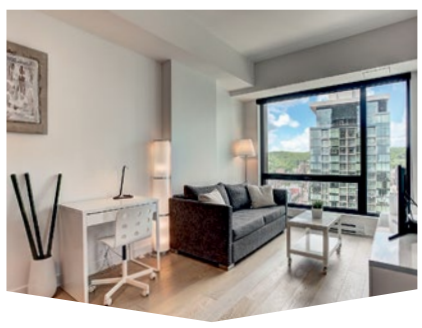


À VENDRE · 629,000$
1500 Rue des Bassins #739,
Griffintown · 2cac · 1sdb · 846pc
Centris 15830381

À VENDRE · 998,000$
124 Square-Sir-George-Étienne-
Cartier, Le Sud-Ouest · 3 ch · 2 sdb
1,550 pc · Centris 21111119



À VENDRE · 689,000$
1288 Av. Des Canadiens-de-Montréal
#2801, Ville Marie
Centris 16529526 · 2ch · 2sdb · 797.6pc



À VENDRE | À LOUER
1288 Av. des Canadiens-de- Montréal
#3916 · 1 ch · 1 sdb · 509 pc
Centris 14472722 · 519,000$
Centris 12074898 · 2,250$/mois

À LOUER · 4,300$/mois
4565 Rue Sherbrooke O. #A
Westmount
4cac · 2sdb · 1,500pc
Centris: 24288936

À LOUER · 3,500$/mois
3470 Rue Redpath #305, Centre-Ville
2 cac · 2 sdb · 1,359pc
Centris: 19951897

À LOUER · 2,000$/mois
5163 Av. Notre-Dame-de-Grâce, NDG
3 cac · 2 sdb · 1,640 pc
Centris: 27583849

À LOUER · 1,950$/mois
64 Rue St-Paul O. #103, Vieux-
Montréal
1 cac · 1 sdb · 713pc
Centris: 9575659

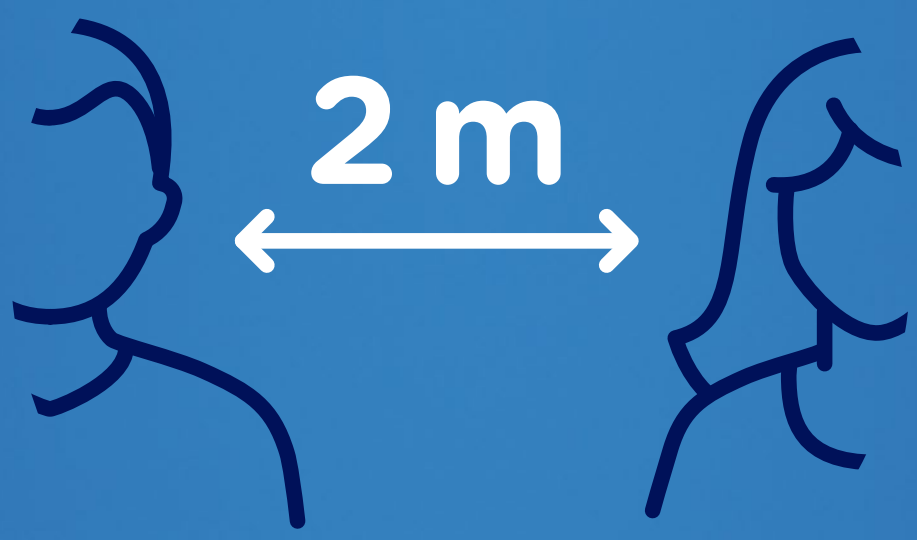
Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

ENGEL & VÖLKERS®

©2019 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

Pourquoi doit-on respecter une distance de 2 mètres?



Garder une distance de 2 m nous protège des gouttelettes contaminées émises lorsqu'une personne infectée parle, tousse ou éternue.

Bien se protéger, c'est aussi bien protéger les autres.

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

PANDÉMIE COVID-19 : LE CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL SOUFFRE

Mercedes Domingue

Les dernières statistiques concernant l'achalandage au centre-ville démontrent malheureusement que ce secteur névralgique de la métropole continue à être délaissé, alors que ce ne sont plus que **quelque 50 000 personnes qui s'y rendent quotidiennement, comparativement à une moyenne de 600 000 de fréquentations journalières, travailleurs et visiteurs, avant la pandémie**.

Rue Ste-Catheriene

La baisse du taux d'occupation des tours à bureaux est encore plus cataclysmique avec un achalandage que l'on estime se situant entre 5 % et 10 %, et tandis que rien ne semble par ailleurs indiquer un retour la normale avant le printemps-été 2021 au plus tôt.

Luc Rabouin du développement économique à la Ville de Montréal souligne que cette situation se transpose notamment en une faible vitalité de l'économie commerciale, en particulier l'hébergement et la restauration avec une baisse du nombre d'emplois de près 50 %, mais également des pertes drastiques dans le commerce de détail et l'économie sociale, causées par l'absence de touristes, et la non-présence travailleurs confinés chez eux. Sans oublier bien sûr le domaine culturel, très au ralenti depuis mars dernier.

À cela on peut fort certainement ajouter la programmation chaotique de ces nombreux chantiers – un problème qui s'étend d'ailleurs sur toute l'île de Montréal – qui découragent bon nombre d'automobilistes de circuler dans la ville, et contribuent plus particulièrement à faire fuir davantage la clientèle raréfiée du centre-ville, ainsi que du Vieux-Montréal où se pose le problème additionnel d'un manque criant de stationnement en raison des travaux divers et des changements de signalisation barbares.

Pour tenter de donner un éclairage plus positif à cette réalité et s'aider collectivement à faire avaler la pilule, monsieur Rabouin fait mention de deux secteurs qui se portent relativement mieux, soit ceux de la technologie et de la construction. Mais ils constituent pour l'instant une compensation économique trop maigre pour redonner un réel boost à la santé économique de Montréal.

En ce sens, un plan de relance plus exhaustif et mieux ciblé de la part de l'administration municipale pourrait aider (exemple : plus de stationnement gratuit dans des secteurs névralgique, un passeport d'escomptes dans les boutiques, etc). La Ville de Montréal ne peut se contenter d'agir en spectateur et de voir les locaux se vider par manque de clientèle. Dans cette optique, l'hôtel de ville montréalais devrait peut-être s'informer et s'inspirer des stratégies mises en place par la Ville de Québec, qui semblent mieux se porter que sa grande sœur montréalaise, avec moins de faillites et une stratégie marketing bien rodée.

Enfin, on ne peut passer sous silence le manque de stratégie commerciale de l'organisme Destination Centre-ville, pratiquement absent de tous les débats quant à la relance de l'économie du Centre-ville et qui semble se contenter d'attendre confortablement que la crise passe pendant que ses membres souffrent. Tout le contraire des SDC de la rue St-Denis et celle du Vieux-Montréal, qui se démènent sans relâche et offrent un soutien constant à leurs membres, même si elles doivent elles aussi composer avec des rues entières paralysées depuis des mois par les travaux et les implantations arbitraires et brutales de voies cyclables ou piétonnes, presque toujours non annoncées à l'avance et qui ne font pour l'instant que contribuer au marasme économique et empirer la situation des commerçants. ■

BRÈVES MUNICIPALES - SPÉCIAL 2e VAGUE COVID-19

Programmes d'aide pour les entreprises touchées par la 2e vague de la Covid-19.

AU NIVEAU DU CANADA :

- Subvention d'urgence pour le loyer (SUCL), disponible jusqu'en juin 2021, fournissant un soutien au loyer et à l'hypothèque pour les organismes admissibles touchés par la 2e vague du coronavirus. Cette aide au loyer, qui vise à soutenir tout autant les entreprises que les organismes de bienfaisance et ceux à but non lucratif (OBNL), sera offerte directement aux locataires mais soutiendra également les propriétaires des immeubles concernés. Elle servira à subventionner une partie des dépenses - pouvant atteindre 65 % -, pour tous ceux qui ont subi une baisse de revenus ou ont dû momentanément fermer leurs portes en raison de la Covid-19. Elle peut également être appliqué rétroactivement pour la période allant du 27 septembre au 24 octobre 2020.

- L'ancienne PCU, (Prestation Canadienne d'Urgence) pour aider les Canadiens à combler les pertes de salaires relatives aux diminutions ou la pause de leurs emplois, a maintenant été remplacée par la PCRE (Prestation Canadienne de Relance Économique), en vigueur jusqu'à septembre 2021 et qui aidera les personnes admissibles via un versement de 500 $ par semaine, jusqu'à concurrence de 26 semaines. Il sera même possible, sous certaines conditions, de recevoir la PCRE tout en travaillant partiellement, auquel cas le travailleur qui dépasserait 38 000 $ en revenu annuel devra alors rembourser 50 cents pour chaque dollar de prestation.

- Finalement la Prestation Canadienne de Maladie pour la Relance Économique aidera financièrement les Canadiens tombés malades à hauteur de 500$ par semaine pendant une semaine ou deux. Les descriptions de toutes ces mesures d'aide sont disponibles plus en détail sur le site du Gouvernement du Canada, à l'adresse suivante : **www.canada.ca/fr/services/prestations/covid-19-prestations-urgence.html**

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC :

Une très grande variété de programmes d'aide financières en réponse aux effets économiques de la Covid-19 a été mise de l'avant par le Gouvernement du Québec.

Entre autres :
- Le PACTE (Programme d'aide concertée temporaire pour les entreprises) : Une aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises mises en difficultés financières par la Covid-19, sous forme d'un prêt pouvant aller jusqu'à 50 000 $.

- Un Volet d'Aide spéciale aux entreprises affectées dans les régions en niveau d'alerte rouge maximale (AERAM), qui se rajoute au PAUPME déjà en vigueur (Programme d'aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises) et qui prendra la forme d'un pardon de prêt (pouvant aller jusqu'à 80 %) pour les entreprises admissibles (être en zone rouge et touchées par une fermeture d'au moins 10 jours durant le mois), c'est-à-dire transformant les prêts initiaux en une aide non-à-rembourser et afin de couvrir certains frais fixes tels : les taxes municipales et scolaires ; la portion de loyer non couverte par d'autres programmes ; les intérêts payés sur les frais hypothécaires ; les frais liés aux services publics (ex. : électricité) ; les frais de télécommunication ; les assurances ; les permis et frais d'association.

Pour plus de détails, naviguer à l'adresse suivante : **www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/aide-financiere-covid19/**

QUELQUES AUTRES LIENS UTILES

• Vous vous demandez quelques services municipaux sont ouverts ou fermés pour la présente période d'alerte maximale Covid-19, jusqu'au 28 octobre ? (théoriquement, malgré que cela pourrait être plus long s'il n'y a pas d'améliorations des statistiques sanitaires). Voici où vous pouvez trouver l'info sur le site de la Ville de Montréal : **montreal.ca/articles/covid-19-etat-des-lieux-et-des-services-municipaux**

• Au niveau provincial ? Nous vous référons au site très complet et facile d'utilisation du Gouvernement du Québec, à l'adresse suivante : **www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019** ; vous pourrez y trouver toutes les infos pertinentes relatives à la Covid-19, que ce soit pour la description des symptômes et les recommandations à suivre en cas de doute, les centres de dépistage ainsi que tous les niveaux d'alerte relatifs à chaque région du Québec, accompagnés des informations dépeignant ce qui est ouvert ou fermé et des instructions à suivre par rapport au niveau d'alerte de votre région.

• Pour aider les restaurateurs locaux du Vieux-Montréal, à survivre économiquement à la pandémie, quelques infos livraison ici : **vieuxmontreal.ca/publications/livraison-emporter-vieux-montreal** ■

Une approche adaptée aux différentes régions pour limiter la propagation du virus

Plus que jamais, nous devons respecter les mesures sanitaires pour limiter la propagation du virus. Il est essentiel que chacun d'entre nous demeure vigilant et adopte les bons comportements. Puisque la transmission du virus ne se fait pas partout de la même façon, un nouvel outil a été mis en place afin de vous permettre de mieux connaître l'évolution de la situation dans chacune des régions du Québec. Ce système d'alerte à quatre paliers facilitera également pour la population le suivi des interventions du gouvernement.

Il est nécessaire de contenir la progression du virus partout au Québec. C'est ainsi que nous réussirons à maintenir une certaine normalité dans les prochains mois. Chaque région peut faire une grosse différence pour limiter la propagation du virus. Continuons de bien nous protéger.

Votre gouvernement

Système d'alertes régionales et d'intervention graduelle

Le système d'alertes régionales et d'intervention graduelle précise pour chacune des régions sociosanitaires les mesures additionnelles à déployer pour ralentir la transmission du virus. Celles-ci dépendent du palier d'alerte atteint et visent à limiter les conséquences sanitaires, sociales et économiques de la COVID-19, à protéger les personnes les plus vulnérables et à éviter de surcharger le système de soins.

Les paliers d'alerte sont établis selon les recommandations des autorités de santé publique, qui font une analyse régulière de la situation en tenant compte de la situation épidémiologique, du contrôle de la transmission et de la capacité du système de soins. Selon les tendances observées, les paliers seront révisés chaque semaine par les autorités de la santé publique.

N'oubliez-pas, chaque personne doit adopter des comportements permettant de limiter la transmission du virus. Faisons-le pour que nos enfants puissent continuer d'aller à l'école, pour protéger nos aînés, pour assurer la sécurité de nos travailleurs de la santé et pour relancer notre économie. **En tout temps, respectez les mesures de base :**

- Gardez vos distances
- Portez un couvre-visage
- Toussez dans votre coude
- Lavez vos mains
- Adaptez vos pratiques de salutations

QUATRE PALIERS D'ALERTE ET D'INTERVENTION

PALIER 1 Vigilance

Le palier 1 appelle à la vigilance constante qui est requise dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. Il correspond à une transmission faible dans la communauté. Il exige le **respect des mesures de base** mises en place dans l'ensemble des milieux (distanciation physique, étiquette respiratoire, lavage des mains, etc.). Des mesures particulières peuvent également s'appliquer à certaines activités ou à certains milieux.

PALIER 2 Préalerte

Ce palier s'impose lorsque la transmission commence à s'accroître. Les **mesures de base sont renforcées** et davantage d'actions sont déployées pour promouvoir et encourager leur respect. Par exemple, davantage d'inspections peuvent être réalisées et un plus grand contrôle de l'achalandage peut être fait dans certains lieux de manière à faciliter la distanciation physique.

PALIER 3 Alerte

Le palier 3 introduit des mesures additionnelles en ciblant certains secteurs d'activité et milieux où le risque de transmission est jugé plus élevé. Ces secteurs font l'objet **de restrictions, d'interdictions ou de fermetures de façon sélective**.

PALIER 4 Alerte maximale

Le palier 4 applique de manière ciblée des mesures plus restrictives pouvant aller jusqu'à **faire cesser les activités non essentielles** pour lesquelles le risque ne peut pas être contrôlé suffisamment, en évitant autant que possible un confinement généralisé comme lors de la première vague de la pandémie.

Pour connaître le niveau d'alerte dans votre région, consultez la carte des paliers d'alerte par région sur **Québec.ca/paliersalerte**.

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Québec

HALLOWEEN : MONTRÉAL, VILLE LUGUBRE !

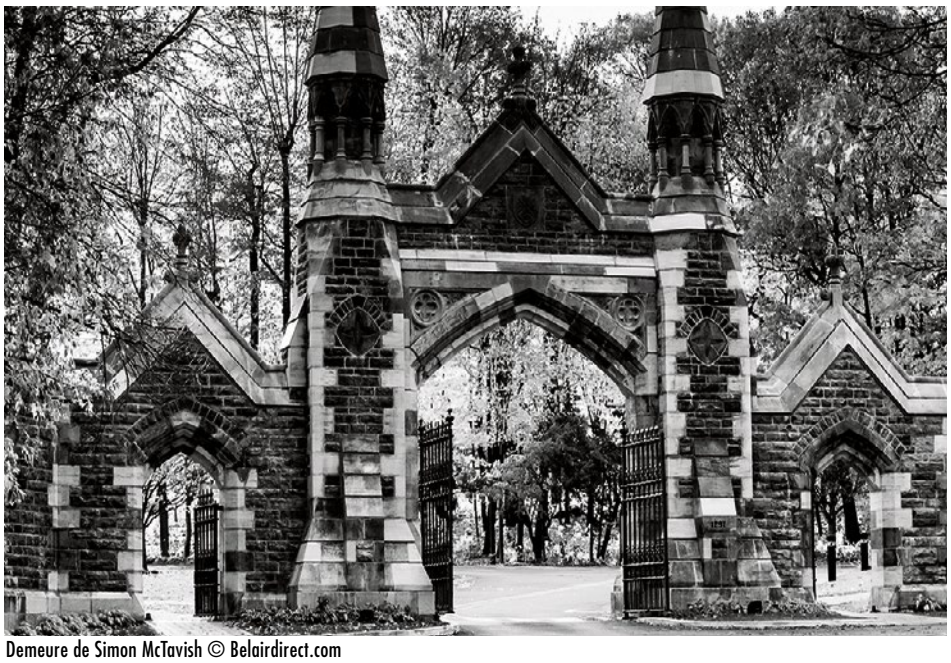
Olivier Béland-Côté

Les teintes orangées prennent sans demander tous les reflets. Plus jalouse de son temps, la lumière s'éclipse au profit d'une noirceur de plus en plus insistante. À l'orée des mois difficiles, de la froideur, des nuits sans fin, Halloween, et sa mythologie terrifiante, pointe le bout de son nez. Mais le maléfique n'est pas l'affaire d'une journée, oh que non, et Montréal n'a pas son pareil en matière de hantises… **À l'aube du mois des morts, Échos vous transporte à la frontière entre le réel et l'imaginaire, ruelle où logent les fantômes et prennent vie les histoires sinistres. Tour éclair des visites guidées montréalaises qui donnent la chair de poule**.

Montréal hanté

Parcours au périmètre le plus étendu des organismes consacrés à l'exploration macabre, les circuits de Montréal hanté font du Mont-Royal, de Griffintown et du Centre-Ville les lieux de toutes les subversions. Au cours de visites s'étirant sur 90 minutes, les plus courageux font « l'agréable » connaissance de personnages ayant réellement existé, et dont la fin immanquablement mystérieuse alimente les histoires les plus sordides.

Prenons le cas de Simon McTavish, richissime homme d'affaires ayant fait fortune dans le commerce des fourrures. Mort subitement et dans des circonstances nébuleuses alors qu'il supervise les travaux de construction de sa propre demeure, l'Écossais d'origine – ou plutôt, son fantôme – fit des apparitions spontanées, souvent à cheval sur son cercueil, dévalant les pentes du Mont-Royal. Dans une tentative de conjurer le sort de McTavish, la Ville de Montréal, en 1861, fit raser la maison alors abandonnée avant d'ensevelir son mausolée, sise tout près de la rue Peel et du Chemin Olmsted. Une manœuvre efficace, puisque les manifestations du fantôme cessèrent. Mais comme toute bonne histoire d'horreur, les fins heureuses ne sont qu'illusoires. (D'un point de vue conceptuel, les récits s'alimentant du présent et se réactivant au rythme de l'actualité, il est possible de repousser constamment tout dénouement !). Donc, disions-nous, c'est ainsi que le spectre de McTavish serait de retour, contrarié par les fouilles archéologiques effectuées en 2010 à proximité de son tombeau…



Demeure de Simon McTavish © Belairdirect.com

Brillamment animés par des conteurs et acteurs professionnels, les trajets de Montréal hanté font entre 1,5 et 2 kilomètres et, même si les guides transportent chacun une lanterne, il est conseillé d'apporter sa propre lampe de poche, notamment si on fait le choix du parcours sur le Mont-Royal. Enfin, l'entreprise offre une pub crawl hors de l'ordinaire : on fait la visite de trois établissements dits hantés, soit le McKibbin's et le Hurley's, élusifs pubs d'inspiration irlandaise, le Sir Winston Churchill Pub et Le Cinq. Les histoires horrifiantes s'y écoulent à la cadence des bières.

Peinture de Richard Horne, portrait de Marie-Joseph-Angélique
© Bibliothèque et Archives Canada

Fantômes Montréal

Depuis 1999, les guides de Fantômes Montréal assombrissent les rues pavées du Vieux-Montréal de récits remontant jusqu'à la Nouvelle-France. L'emblématique rue Saint-Paul serait notamment le siège de nombreux épisodes particulièrement funèbres. Vous connaissez Marie-Joseph Angélique ? C'est cette esclave noire qui a été accusée de l'incendie ayant rasé le quartier marchand de Montréal en 1734, acte qui aurait été commis alors qu'elle prenait la fuite vers le Portugal, son pays d'origine. Torturée puis pendue, Marie-Joseph Angélique, portant au cou un écriteau affichant l'épithète « incendiaire », reviendrait hanter la célèbre rue, protestant de cette façon contre une exécution dont la légitimité a toujours été remise en doute.

À 20h30 tapant, les amateurs d'horreur et d'histoire, emboitent le pas de l'un des 25 guides, tous acteurs professionnels méticuleusement accoutrés pour l'occasion. Le jeu des comédiens ajoute une touche de glauque à une ambiance déjà fantomatique. C'est que le Vieux-Montréal, avec ses murs de pierre, ses ruelles pittoresques et ses places historiques constitue à lui seul un retour en arrière, un plongeon dans cette époque où le folklore québécois prend racine. Le jeu du temps, en effritant la véracité des événements, vient brouiller la frontière entre faits et légendes, un ferment essentiel dans la construction d'une histoire d'horreur efficace.

N.B. Étant donné les circonstances entourant la seconde vague de covid-19 au Québec, les activités de Montréal hanté et de Fantômes Montréal sont suspendues jusqu'au 29 octobre. Elles devraient reprendre sous certaines conditions à partir de cette date. Consultez les sites internet de ces organismes au préalable pour plus d'informations à ce sujet. ■

LES PETITES ANNONCES QUI FONT ÉCHOS

Appelez Vincent au 514-844-2133

LAMPE RÉTRO
Superbe lampe, style années '30-'40, avec chaînes. **60$**.

ART NAÏF - R. POULIN
Joli tableau à l'huile de 14'' x 12'' de haut. **90$**.

SUSAN OBRANT
Peinture pastel vitrée, 27''x32''. **100$**.

COMMENT FÊTER L'HALLOWEEN EN PANDÉMIE ?

Samuel Larochelle

Le 31 octobre 2020, ce ne sera ni le froid ni les vents ni la pluie qui empêcheront le porte-à-porte des petits en quête de bonbons et les partys entre amis, mais la deuxième vague de la pandémie et le (re)confinement imposé par la Santé publique aux Montréalais. Qu'à cela ne tienne, voici un petit guide – ludique et sans prétention – pour festoyer sans mettre quiconque en danger !

D'abord, parlons bonbons. Le fait de passer toute une soirée en compagnie d'enfants mignons qui s'extasient devant la porte de vos généreux voisins en découvrant les surprises sucrées qui leur sont remises est un plaisir indéniable. Néanmoins, prenons un instant pour nous remémorer les potentielles déceptions de nos petits quand ils découvrent les quantités de friandises récoltées, et surtout les choix parfois douteux de nos concitoyens. Plutôt que de gérer la déconfiture de votre progéniture devant un morceau de tire trop dure et des bonbons louches qui datent probablement de 2011, faites un tour au magasin pour acheter vos chocolats, vos croustilles et vos bonbons préférés, en sachant que vous ne serez pas «obligés» de les partager pour une fois. Mieux encore, choisissez uniquement des saveurs que vous n'avez jamais goûtées et organisez une soirée dégustation entre les membres de votre petite famille, entre colocs ou en tête-à-tête avec vous-mêmes. Les plus socialement connectés pourront même filmer leurs réactions et les diffuser sur les médias sociaux, pour le divertissement de tous.

Maintenant, parlons costumes. Personne ne peut renier le bonheur de voir petits et semi-grands déambuler dans leur quartier avec un costume confectionné par mamie ou celui que vous avez acheté en magasin, le 30 octobre au soir, après avoir gagné un combat épique contre une maman de banlieue venue chercher le dernier item disponible. Cela dit, n'oublions pas notre devoir de garder la jeunesse au chaud et le défi – souvent empreint de cris, de larmes et de découragement – de marier un costume avec un manteau d'automne et un cache-cou.

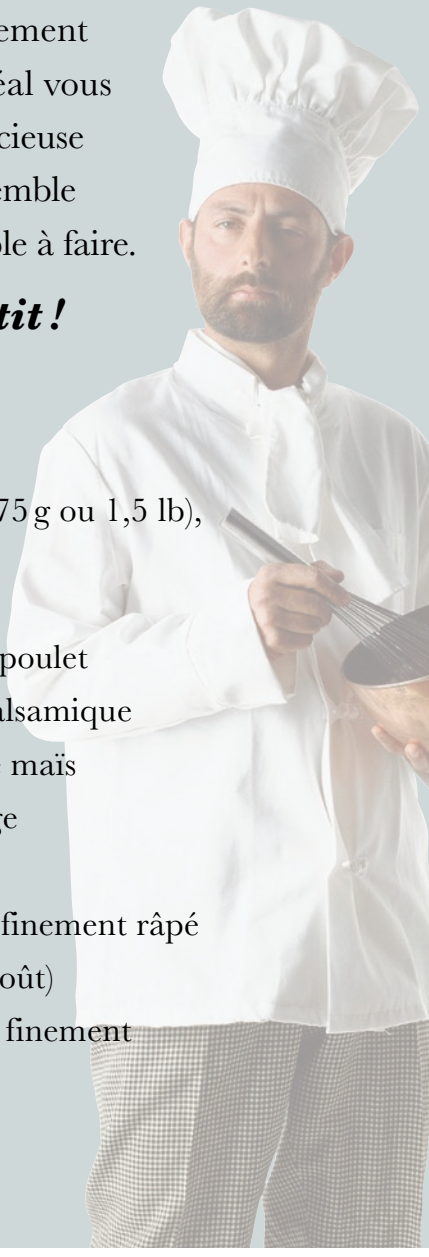
À la place, cette année, prenez un dimanche (ou trois) pour confectionner votre accoutrement pour la première fois. Louez des costumes dans les magasins spécialisés de la métropole. Utilisez les vêtements d'un proche domicilié à votre adresse et **transformez-vous en votre parent-coloc-chum-blonde-petit frère-grande sœur, en tentant d'imiter sa voix, ses gestes et son attitude générale**. Organisez un concours du plus beau costume de votre gang d'amis sur Zoom. Faites une parade de mode de vos créations. Inondez Instagram de votre soirée créative ! Évidemment, qui dit costume dit souvent maquillage. Si vous ne possédez pas les talents les plus développés dans le domaine, faites un tour sur YouTube, sélectionnez le tutoriel du maquillage de votre choix et faites des essais jour après jour jusqu'au grand soir. Vous pourrez alors dire que le confinement vous a appris à faire du pain et un maquillage de mutant avec des cornes dans le front. Toutefois, si la perspective de vous enduire le visage de couleurs et de textures ne vous enchante pas, vous avez aussi le droit de vivre la transformation par procuration. Les abonnés de Netflix pourront prévoir une soirée de visionnement en série des épisodes des deux saisons de la téléréalité de maquillage *Glow up* ou des trois saisons de la téléréalité de peinture corporelle (body painting) *Skin Wars*. Si vous n'êtes pas rassasiés, laissez-vous entraîner dans le vortex des vidéos de maquillage sur You Tube. Vous en ressortirez probablement autour de Noël !

Parlant vidéos, la soirée de films d'horreur demeure un incontournable pour souligner Halloween. Vous avez le choix entre la nostalgie des années 90 (*Scream*, *I know what you did last summer*, *Village of the damned*, *The Blair Witch Project*), les plus récentes offrandes cinématographiques d'épouvante (*It*, *Inunaki*, *A quiet place*, *Alive*, *Invisible Man*) ou les grands classiques (*L'exorciste*, *Friday the 13th*, *Shining*, *The Texas Chainsaw Massacre*, *Psycho*, *Alien*, *Rosemary's Baby*, *Rockey Horror Picture Show*). Bref, les idées ne manquent pas pour vivre pleinement Halloween, entre quatre murs, sans la moindre visite extérieure, avec un sourire sincère (et potentiellement édenté). ■

PETITE RECETTE FACILE - SAUMON GLACÉ AU VINAIGRE BALSAMIQUE

Dans ces journées de confinement à la maison, Échos Montréal vous offre une recette de saumon délicieuse au look «fancy et élégant», qui semble compliquée mais qui est très simple à faire.

Bon appétit !



INGRÉDIENTS :

- 8 filets de saumon (soit environ 675 g ou 1,5 lb), idéalement épais de 2 cm (.75 po)
- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
- 425 ml (1 ¾ tasse) de bouillon de poulet
- 45 ml (3 c. à soupe) de vinaigre balsamique
- 22,5 ml (4 ½ c. à thé) de fécule de maïs
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus d'orange
- 15 ml (1 c. à soupe) de cassonade
- 5 ml (1 c. à thé) de zeste d'orange finement râpé
- Poivre noir finement moulu (au goût)
- (Optionnel) 1 gousse d'ail hachée finement
- (Optionnel) Sel, au goût
- Tranches d'orange, pour garnir

INSTRUCTIONS :

1- Mettre le saumon dans un plat allant au four de 30 x 20 x 5 cm. Parsemer de poivre noir et arroser d'un filet d'huile d'olive.

2- Cuire à 350 °F (180 °C) pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse en flocons sous la fourchette.

3- Dans une casserole de 2 L (8 tasses) : mélanger la fécule de maïs, le bouillon de poulet, le vinaigre balsamique, le jus d'orange, la cassonade et le zeste d'orange (ainsi que l'ail s'il y a lieu). Chauffer à feu fort en remuant ponctuellement jusqu'à ébullition. Puis baisser le feu et continuer la cuisson jusqu'à ce que le mélange épaississe, en brassant constamment.

4- Disposer le saumon dans un joli plat de service et le napper avec la sauce. Garnir de tranches d'orange.

5- Accompagner idéalement d'un riz au jasmin et avec une petite salade asiatique en entrée (carottes râpées, bok-choy, poivrons, céleri, échalottes, etc.) ; assaisonnée de poivre, d'un peu de gingembre finement râpé et d'un peu de vinaigrette balsamique.

Et pourquoi pas, savourez avec un bon saké !

échos
Annoncez-vous :
514.844.2133
IMMOBILIER

PRENEZ AVIS QUE

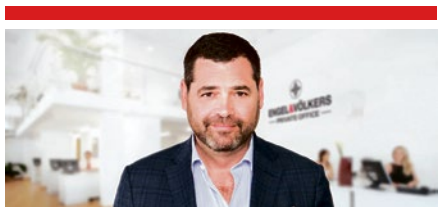
Me Marie Veilleux, notaire à Candiac, est en possession du greffe et des dossiers de (Me) Nathalie Dragon, tel qu'il appert d'une ordonnance de garde provisoire émise par Me Hélène Potvin, *présidente de la Chambre des notaires du Québec*, en date du 8 septembre 2020.

Me Marie Veilleux Notaire Inc.
9, Boulevard Montcalm Nord,
Suite 511, Candiac
Québec, Canada, J5R 3L5
marie.veilleux@notarius.net
Tél. : 450-907-3640

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS
VOIR P. 6 ET 7

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2019

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 15


Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU
VOIR P. 19

UN ÉCOQUARTIER NAÎT SUR DES CENDRES INDUSTRIELLES

Coralie Beaumont

Lorsqu'il y a près de 30 ans, le Canadien Pacifique a fermé ses dernières usines Angus dans l'est de Montréal, le géant ferroviaire a laissé derrière lui un quartier à l'économie moribonde, des immeubles désaffectés et des sols contaminés. «Le taux de chômage, à l'époque, était au-dessus de 20 %», précise Pierre Choquette, le vice-président des communications et des affaires publiques de la Société de développement Angus (SDA), un OBNL d'économie sociale créée il y a 25 ans pour faire face à ces enjeux.

Ce portrait historique frappe notre œil contemporain ; grâce à la SDA, ce quartier jadis agonisant est, aujourd'hui, en pleine effervescente économique et immobilière. «Avec le Technopole Angus, il y a 3000 bons nouveaux emplois qui ont été créés dans le quartier en 20 ans», soutient Monsieur Choquette. Dans l'esprit de sa mission de revitalisation urbaine, la SDA s'est lancé dans le défi ambitieux d'achever la construction à Angus d'un écoquartier urbain certifié LEED ND Platine d'ici 7 à 10 ans. «On avait déjà développé un quartier plus vivant, avec des entreprises qui créent de l'emploi. Mais on s'est rendu compte que pour avoir un véritable écoquartier, il fallait miser sur la mixité en développant des bâtiments résidentiels et des commerces de proximité, tout en offrant des services à la population et peut-être même des éléments culturels», explique Pierre Choquette.

Accueillir les familles

L'une des intentions qui guident le développement de l'écoquartier est d'offrir à des familles la chance de vivre en ville, dans un quartier caractérisé par la proximité des commerces et des services. «À la Société de développement Angus, ce qui nous rend le plus fiers, c'est d'avoir construit un quartier qui intéresse les familles et les attire dans un milieu urbain,

© Courtoisie
Pierre Choquette, vice-président des communications et des affaires publiques de la Société de développement Angus

freinant ainsi l'exode vers les banlieues», confirme Monsieur Choquette. Pour illustrer ce succès, Monsieur Choquette confirme que la majorité des unités résidentielles situées dans l'écoquartier ont été vendues à un prix abordable à des familles. « Dans un contexte de pénurie de logements, de forte spéculation immobilière, c'est, pour nous, une grande réalisation !», ajoute-t-il.

Les premières unités résidentielles devraient être livrées d'ici décembre et, déjà, les nouveaux habitants pourront bénéficier de la proximité de restaurants, de commerces ou encore d'un CLSC.

La construction d'un deuxième projet d'unités résidentielles doit débuter dès le printemps prochain et d'autres commerces et services s'ajouteront, au fil des ans, à la dynamique de ce nouveau quartier. Outre une garderie, un groupe de médecine familiale ou encore une résidence étudiante, Monsieur Choquette annonce également la construction de logements sociaux, en partenariat avec l'organisme Vivre en Ville.

CE QUI NOUS REND LE PLUS FIERS, C'EST D'AVOIR CONSTRUIT UN QUARTIER QUI INTÉRESSE LES FAMILLES ET LES ATTIRE DANS UN MILIEU URBAIN, FREINANT AINSI L'EXODE VERS LES BANLIEUES

«Depuis ces trois dernières années, nous travaillons sur un projet d'école primaire publique, mais on n'a pas encore eu l'aval du Ministère de l'Éducation», regrette-t-il toutefois.

La pandémie risque d'impacter le développement futur de l'écoquartier. Par exemple, «Il était projeté de construire un autre bâtiment à bureaux sur le terrain de l'écoquartier, mais, plus on avance avec la pandémie, plus on voit que les besoins changent. On est donc en train de réévaluer la situation pour s'ajuster aux circonstances», admet Monsieur Choquette.

La boucle énergétique

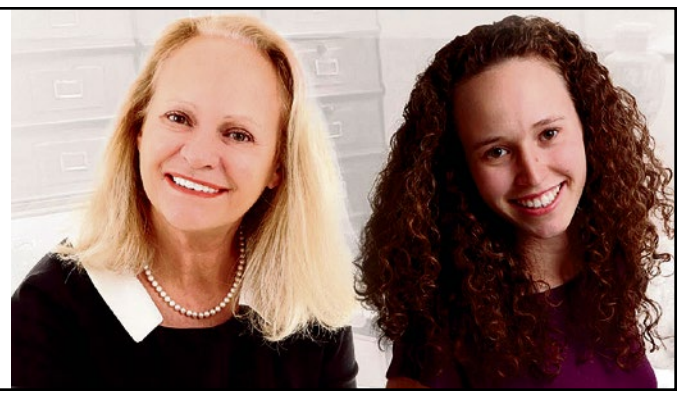
L'écoquartier Angus se distingue par une innovation technologique audacieuse : la

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC
514-983-5695

ELODIE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
ebouchardimmo@gmail.com
514-688-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



© Courtoisie

boucle énergétique. « C'est un système souterrain de tuyauterie qui permet de faire une redistribution de l'énergie », résume Monsieur Choquette.

Par exemple, la chaleur qui est produite le matin par les habitants lorsqu'ils se lavent et se préparent pour aller travailler pourra ensuite être redistribuée dans les bureaux et les commerces. Inversement, la chaleur générée par les unités commerciales durant la journée pourra être redistribuée dans les résidences le soir. Cette redistribution d'énergie permettra une importante réduction de la consommation d'énergie et une réduction de 26 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport au même projet sans l'utilisation de la boucle. « Si cette technologie fait école et se retrouve dans d'autres projets, c'est toute la société qui va mieux s'en porter ! On ne sera pas jaloux, on va être bien fiers qu'une technologie comme celle-là, qui fonctionne pour nous et qui a été développée avec nous, puisse avoir des effets bénéfiques ailleurs. Ça va juste faire notre bonheur ! » s'enthousiasme Monsieur Choquette.

D'autres innovations viennent renforcer les caractéristiques écologiques de ce projet comme l'enveloppe extérieure des bâtiments qui permettra également de diminuer leur consommation énergétique ou encore le système de récupération de l'eau de pluie et de la fonte des neiges pour alimenter, notamment, les toilettes.

Ces avancées environnementales ont joué un rôle important lors du processus d'acquisition des unités. « On s'est rendu compte, avec joie et plaisir, que beaucoup des clients partageaient les valeurs écologiques du site et que c'était un argument important pour les familles et les personnes qui ont acheté les unités », confirme Monsieur Choquette.

Informer pour inspirer

Outre le développement d'un écoquartier urbain, la Société de développement Angus s'est lancé un autre défi : éduquer et de sensibiliser la population aux enjeux liés à la revitalisation urbaine.

C'est dans cette optique qu'en septembre 2019, la SDA a développé le balado « La Ruée vers l'Est » disponible en ligne, une autre manière de vivre la revitalisation urbaine ! ■

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !

MAÎTRE-VENDEUR 2020

Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

460STJEAN-306.COM

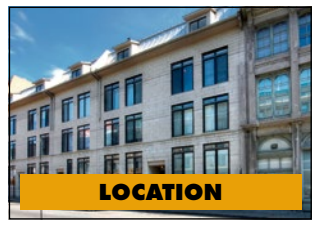
CORN EXCHANGE, édifice prestigieux, condo 2 niveaux, 2 ch., 1 sdb rénovée + salle d'eau, salon, sàm et cuisine rénovée, plafonds 18'.
498 000 $ MLS 20052598

BESOIN DE CONDOS À VENDRE ET À LOUER

415ST-GABRIELR04.COM

CONDO commercial et résidentiel, entrée privée, idéal pour professionnel, superficie de 1718 pc, 2 stationnements inclus.
675 000 $ + tx MLS 26534042

418NOTRE-DAMEEST-102.COM

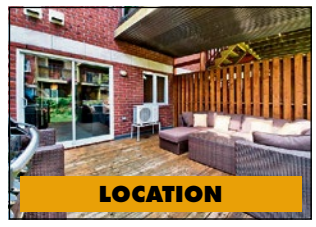


CONDO, avec 2 chambres à coucher, 1 salle de bain, plus de 1 000 pc, air climatisé, balcon, garage.
2 000 $ / mois MLS 14690415

50 SOEURSGRISES-310.COM

CONDO, une chambre, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, garage, air climatisé, piscine sur le toit.
1 800 $ / mois MLS 23132233

709ST-CHRISTOPHE.COM



CONDO, au Bourg du Vieux, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, 2 chambres, terrasse de 15'x14', garage.
2 250 $ / mois MLS 26539832

329NOTRE-DAMEEST-516.COM

CHAUSSEGROS DE LERY, condo entièrement rénové de 2 chambres, 1 salle de bain, grand balcon donnant sur la cour intérieure, garage.
2 500 $ / mois MLS 26569499

425STE-HELENE-405.COM

CONDO, une chambre fermée, unité de coin, très ensoleillé, garage, terrasse commune sur le toit, entièrement meublé et equipé.
1 700 $ / mois MLS 27450045

ÉCHOS MONTRÉAL, c'est :

- Une expérience solide et professionnelle depuis 27 ans
- Près de 100 000 lecteurs papier + Internet
- 200 dépôts répartis dans 4 quartiers stratégiques
- Annonce bilingue si vous le souhaitez
- Le seul journal porte-à-porte dans Ville-Marie avec 5 000 copies à Westmount
- 1er en crédibilité et efficacité (The Gandalf Group)
- Un montage gratuit de votre publicité

Appelez-nous au **514-844-2133**
ou écrivez à **publicite@echosmontreal.com**

DATE DE TOMBÉE : ..... 3 NOV 2020

PROCHAINE PARUTION : .....12 NOV 2020

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832, Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
Téléc. : 514-844-5858

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services, Agence Leszex

Journalistes :
Samuel Larochelle,
Olivier Béland-Côté,
Mercedes Domingue,
Coralie Beaumont

Collaboration spéciale :
Natalie Tétreault,
Benoît Gaucher

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution : Publi-Sac,
Messageries dynamiques,
Échos Distribution

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada,
ISSN : 1198-8517

Tirage certifié AMECQ

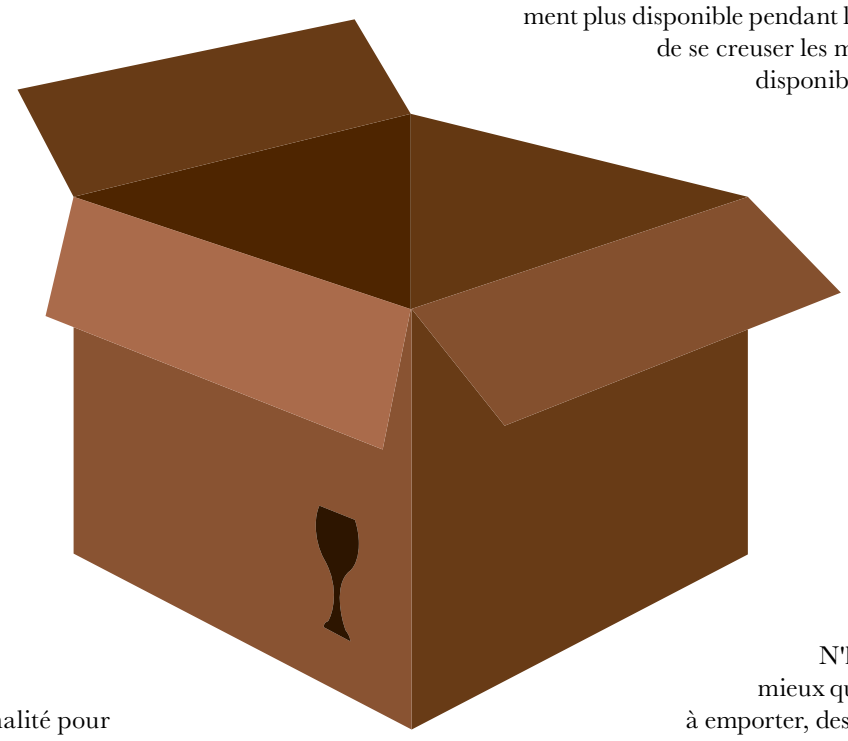
AMECQ

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

UNE PETITE FRINGALE ? PENSEZ LOCAL, PENSEZ VIEUX-MONTRÉAL !

Pendant que Montréal a été déclarée zone rouge et s'est donc remise en confinement spécifique ciblé jusqu'au 28 octobre en théorie, la **SDC du Vieux-Montréal** continue de demeurer très active pour tenter d'aider ses membres et pour les garder informés de toutes les dernières données face à cette situation difficile.

Nous vous invitons d'ailleurs fortement à visiter le site, bien pensé et agencé, de la SDC, qui comporte plusieurs sections d'intérêt faisant notamment un résumé détaillé des diverses mesures d'aide gouvernementales tous azimuts (Provinciale, Fédérale, et Municipale) qui s'offrent aux entrepreneurs. **vieux-montreal.ca/etat/covid-19**; mais aussi de plusieurs initiatives mises de l'avant par les gens du quartier et sa communauté d'affaires résiliente.



Consultation gratuite pour aider votre entreprise

En outre, si vous désirez un soutien plus personnalité pour votre entreprise, sachez que la SDC vous offre une consultation gratuite avec *Détail Formation*, pour vous aider justement à cibler vos besoins et vous aiguiller sur les meilleures stratégies à adopter en fonction des mesures disponibles et de votre réalité.

Vous pouvez réservez soit en écrivant vers le site de la SDC à l'adresse **info@sdcvieuxmontreal.com**, ou en les appelant au **514-732-8685**.

Et justement, parlant des entrepreneurs et plus particulièrement les restaurateurs du Vieux-Montréal, sachez que même si le service en salle à manger n'est momentanément plus disponible pendant le niveau d'alerte rouge, cela n'empêche pas ceux-ci de se creuser les méninges pour vous offrir toute une variété de mets disponibles à emporter ou en livraison.

En effet, face à la crise de la COVID-19, les restaurants du Vieux-Montréal ont été forcés de fermer leurs portes, mais de nombreux établissements continuent de vous proposer un service à emporter ou la livraison à domicile grâce à diverses plateformes comme *Uber Eats* ou *Foodora*.

Livraison de vin dans le Vieux-Montréal

Alors si vous souhaitez vous faire plaisir et vous offrir une bonne bouteille de vin pour vos 5@7 numériques ou profiter de vos soirées, c'est possible avec les établissements du Vieux-Montréal.

N'hésitez pas à soutenir vos commerces locaux du mieux que vous pouvez, que ce soit à travers des commandes à emporter, des livraisons ou en achetant des certificats cadeaux !!

Tout en délectant vos papilles gustatives de ces mets savoureux et variés, vous pourrez ainsi les encourager en commandant local.

Vous pouvez justement retrouver une liste assez exhaustive des nombreux restaurants par secteurs dans le Vieux-Montréal sur le site même de la SDC, au lien suivant : **vieuxmontreal.ca/publications/livraison-emporter-vieux-montreal**. ■

BRÈVES IMMOBILIÈRES

Le marché de la revente immobilière continue de rouler à plein rendement à Montréal, alors que l'on bat des records dans les ventes résidentielles malgré les effets socioéconomiques de la pandémie Covid-19… ou peut-être même partiellement aidé par celle-ci.!.

En effet quand on analyse le volume des ventes résidentielles de septembre de cette année comparativement au mois de septembre d'une année 2019 qui était déjà très bonne, on a assisté à une hausse vertigineuse de 42 % des ventes en 2020. **Dans un marché très favorable aux vendeurs depuis quelques mois, les acheteurs potentiels s'arrachent les propriétés à Montréal, au point où les délais de vente pulvérisent des records historiques**.

Ce sont maintenant moins de 60 jours en moyenne qui sont nécessaires pour vendre presque tous les types d'inscriptions du parc immobilier montréalais, une frénésie particulièrement sentie du côté des ventes de propriétés avec des délais de vente historiquement bas pour cette période de l'année, soit 46 jours !

Paradoxalement, cette popularité constante du marché montréalais est tributaire d'une baisse de l'offre et des inscriptions disponibles, due à la fois à la réserve prudente dont continuent de faire preuve les propriétaires immobiliers en cette année coronavirale, mais également à une baisse des mises en chantiers justement causée par le ralentissement pandémique.

Or, si l'offre immobilière est baissière depuis le début de l'année, l'intérêt des acheteurs tout autant investisseurs que résidentiels demeure lui en pleine effervescence.

Donc d'une certaine façon, la situation sociale pandémique est un des facteurs qui contribuent à booster les prix des biens immobiliers de la métropole. Mais ce n'est pas le seul. Une fois écartés les artifices de rendement et les girations volatiles du marché immobilier tous azimuts, le constat demeure : même au niveau d'un marché pancanadien en forte demande, le marché montréalais conserve une attractivité exceptionnelle auprès des acheteurs, pour toutes sortes de raisons que nous avons énumérées à maintes reprises.

À commencer par le prix moyen des propriétés, parmi les moins chères au pays et

qui font de Montréal une aubaine, particulièrement lorsqu'on la compare aux centres urbains de densité démographique similaire. Ainsi, avec un prix moyen des propriétés qui s'établit aux environs de 380 000 $, cela ne représente que 40 % de ce qu'il en coûte à Toronto, et seulement 35 % des tarifs en vigueur à Vancouver, où le prix moyen d'une propriété dépasse maintenant le million de dollars $!

Cet avantage tarifaire pour les acheteurs se transpose également dans le domaine des prêts hypothécaires, nettement moins onéreux que la majorité des autres provinces canadiennes ; ainsi qu'au niveau des mises de fonds nécessaires à l'achat, parmi les plus abordables au pays.

Dans ce contexte, il est à prévoir que non seulement l'intérêt envers les biens immobiliers de notre ville va demeurer d'une grande solidité mais qu'il devrait même continuer à croître au sein des acheteurs / investisseurs tous horizons, faisant de Montréal à l'heure actuelle, une manne incontournable pour les vendeurs. ■

« *Redonner vie à un bâtiment tout en respectant le passé et en l'intégrant au présent* »

L'équipe
Coulombe
Un chic classique depuis plus de 45 ans.

Un promoteur sensible, un gestionnaire différent,
un partenaire de votre développement d'affaires.

- Gestion et développement immobilier
- Immeubles patrimoniaux
- Location / vente
- Résidentiel / commercial
- Tournages cinématographiques
- Relocalisations

GESTION
GEORGES
COULOMBE

Gestion Georges Coulombe
409, rue Saint-Nicolas, suite 200
Vieux-Montréal (Québec) H2Y 2P4
T: 514-845-5261
info@gestioncoulombe.com
www.gestioncoulombe.com

UN RETOUR DANS L'HISTOIRE

Mercedes Domingue

Quand on plonge dans le passé de Montréal on constate que le quartier ancestral du Vieux-Montréal était le centre névralgique des affaires, le point d'ancrage et de départ du commerce de Ville-Marie et même de plusieurs colonies nord-américaines. Nous vous offrons certaines anecdotes de l'existence de commerces de cette époque du 19e siècle, qui ont disparus pour certains ou qui pour d'autres ont changé leurs vocations commerciales.

Ce document d'histoire a été réalisé sur demande de l'ancienne association des commerçants de l'Ouest à l'occasion de la fête de l'histoire par l'historienne Lise St-Georges qui a consulté des répertoires commerciaux de Doige 1819, Lovell 1849, les Almanachs du peuple 1894-1900, le catalogue d'iconographies anciennes du Vieux-Montréal par Monique Jarry et les dossiers de monographies de la Ville de Montréal.

MAIS POUR CES EXPLORATEURS-DÉFRICHEURS VENUS D'EUROPE, CE NOUVEAU CONTINENT D'AMÉRIQUE C'ÉTAIT UNE TERRE PROMISE QU'IL LEUR FALLAIT CONQUÉRIR

Dans le lot des activités commerciales, la rue St-Paul regroupe en date de 1819 plus d'une centaine de commerces en activité, dont plus de la moitié englobent des marchandises sèches; suivie de la rue St-Jacques, constituée de banques et bureaux-chefs; et de la Place Jacques Cartier, lieu de marché à ciel ouvert.

On retrouve marchands de vin, chapeliers, vendeurs de porcelaine, marchands en gros et détail, importateurs et exportateurs en grande partie près du Marché Bonsecours (1847), qui en raison de sa proximité des quais du fleuve St-Laurent jouit de voies d'accès privilégiées, en plus des hôtels et auberges incluant des épiciers en gros, dont Hudon et Orsali, que l'on pourrait qualifier d'ancêtres de la chaîne d'alimentation actuelle IGA.

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE
Services:
Nos nouvelles heures d'ouverture durant la crise de COVID19 sont maintenant du lundi au samedi de 10H-17H.
Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.
On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.
995, boul. Saint-Laurent, Montréal
514-954-8867
LUNDI AU SAMEDI

À l'Ouest de la rue St-Paul, à proximité du Canal Lachine, se sont implantés des magasins-entrepôts avec des produits industriels, des machines oratoires, des balances, etc… Enfin, sur la Place d'Youville dans les années 1850, il y avait le quincailler C. Hagar qui vendait des coffres-forts et des poêles.

Cet ensemble né il y a 400 ans constitue ce qui sera plus tard appelé le Quartier historique du Vieux-Montréal. S'il a trouvé ses racines en Amérique du Nord, c'est grâce à la persévérance et au courage des pionniers, qui ont bravé le climat très difficile du Canada, le froid intense en hiver, et la résistance des Peuples autochtones déjà en place. Mais pour ces explorateurs-défricheurs venus d'Europe, ce nouveau continent d'Amérique c'était une terre promise qu'il leur fallait conquérir.

Ce bref survol historique effectué permet de souligner **l'activité commerciale foisonnante de la rue Saint-Paul du 19e siècle, avenue d'affaires très prisée par les marchands d'Est en Ouest**. L'afflux considérable de nouveaux arrivants venus d'Europe engendrera par ailleurs la naissance de plusieurs hôtels pour les accueillir. Ainsi, on peut dans le lot noter le Hudson Bay, en 1819, situé au 73-74 rue Saint-Paul; le House Hotel, au 156 Saint-Paul; le Montreal Hotel, devant le vieux marché (actuelle Place Royale); et la Bibliothèque de Montréal, sur le site du Marché Bonsecours.

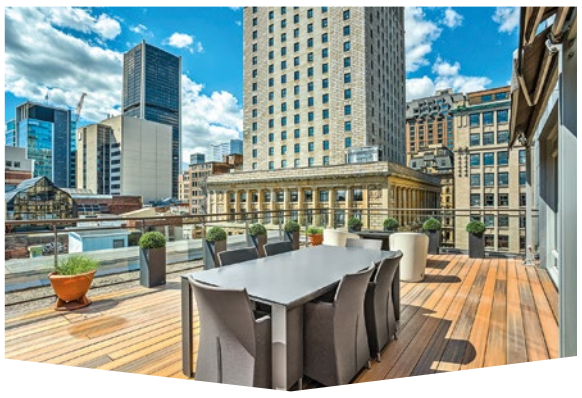
Ce boom hôtelier connaitra son point culminant dans les années 1849-50, alors que s'y rajouteront de nombreux hôtels et auberges tels que le Caledonia, au 234, Saint-Paul Ouest; le Eastern au 231 Saint-Paul Ouest et tous deux très proches de l'avenue McGill, voie de circulation des plus achalandées entre le fleuve au Sud et la ville qui se développait de plus en plus vers le Nord; le Mach's Rasco, au 65, Saint-Paul Est; le Sorel, au 67 Saint-Paul Est; le California au 71; le Nord au 129; le Du Pays, au 145; le Bitown, au 179; sans oublier la Banque de Montréal, située au 105 Saint-Jacques.

L'effervescence commerciale du Vieux-Montréal de l'époque incitera ensuite plusieurs grandes compagnies à venir s'y installer. On pense notamment à Hector Lamontagne en 1869, au 92 Saint-Paul Est; à Hudon & Orsali en 1904, épicier en gros ayant pignon sur rue au 105 Saint-Paul Est et ancêtre de ce qui allait devenir la gigantesque entreprise des Marchés IGA que l'on connaît aujourd'hui; Patenaude Carignan alcools en 1915; Alexis Dubord, marchand de tabac, également en 1915; sans oublier la Maison Pierre Du Calvet, qui était présente depuis le 18e siècle.

Du côté Ouest de la rue Saint-Paul: on retrouvait la Bijouterie R. Wilkes dès 1869; le marchand Wright en 1840, spécialisé dans la porcelaine et auquel succéda une mercerie en 1878; Jacob Joseph un importateur de tabac qui oeuvra sur la rue Saint-Paul de 1850 à 1860; et Salada qui opérera un bureau à l'angle de Saint-Paul et de Saint-Sulpice pendant trois décennies (1890-1921).

Il s'agit là de quelques-uns de noms principaux de notre passé qui ont façonné le Vieux-Montréal et ultimement aidé à bâtir Ville-Marie. On pourrait en nommer encore bien d'autres mais ce qu'il faut surtout souligner c'est que, bien qu'ils soient moins connus de l'histoire générale de l'Amérique du Nord, tous ces pionniers courageux ont tout autant, à leur échelle, contribué à développer le Nouveau Continent que les Grands Explorateurs comme Samuel de Champlain, Jacques-Cartier, Jeanne-Mance, de Maisonneuve et bien d'autres qui ont été mandatés par le Roi-Soleil Français. ■

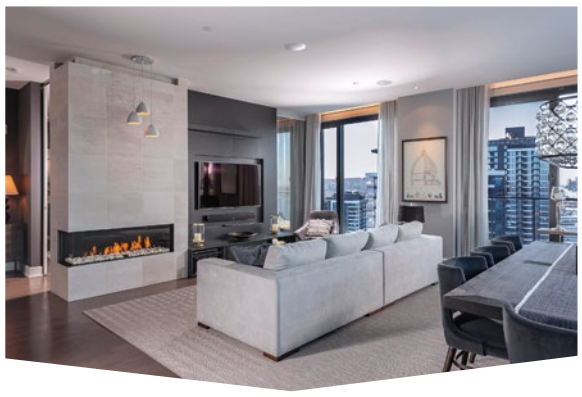
À NE PAS MANQUER DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION…
BILAN ODD 2016-2020 :
MONTRÉAL EST-ELLE UNE BONNE ÉLÈVE OU UN CANCRE ?



VENDU
455 Rue St-Pierre, apt. PH530, Vieux-Montréal

VENDU
410 Rue Notre-Dame E. PH301, Vieux-Montréal

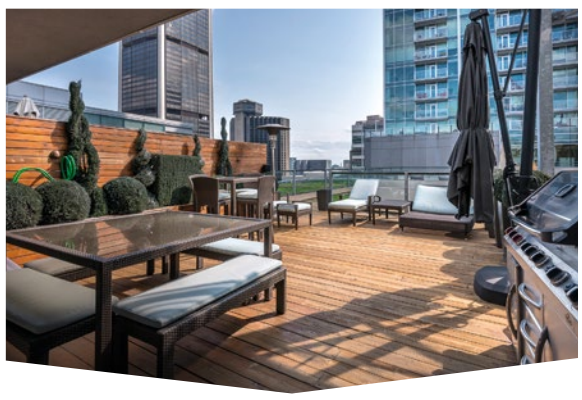
1210 Boul. De Maisonneuve O., app. PH-C,
Mille Carré Doré - 2 499 000 $



299 Rue de la Rotonde PH2-1,
Île des Soeurs- 1 850 000 $

100 Av. des Sommets, app. 702-703,
Île des Soeurs - 1 800 000 $

1100 Rue de la Montagne, app. 1506,
Ville-Marie - 1 398 000 $



445 Av. Viger O., app. PH1305,
Ville-Marie - 1 388 000 $

2380 Av. Pierre-Dupuy, app. PH 1A,
Cité du Havre - 1 299 000 $

60 Rue De Brésoles, app. 320,
Vieux-Montréal - 1 288 000 $

336 Rue St-Hubert,
Vieux-Montreal - 1 199 000 $

72 Rue Prince, app. 103, La Cité du Multimédia
1 098 000 $ et 5 000 $/mois

94 Rue Ste-Thérèse, app. 4,
Vieux-Montreal - 668 000$

MARTIN ROULEAU | BComm
Courtier immobilier & conseiller “Private Office”
T 514.933.9998 | martinrouleau.com

ENGEL&VÖLKERS®
MARTIN ROULEAU

©2020 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce. Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC.
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

ÉVALUATION GRATUITE/CONTACTEZ-NOUS POUR ACHAT-VENTE OU LOCATION

1000 DE LA COMMUNE EST #426

LOCATION Condo de 1 chambre à coucher, 1 salle de bain et garage. Entièrement meublé, avec vue sur le fleuve. Immeuble de luxe avec piscine, terrasse, cave à vin et plus encore. Vous y serez comme à l'hôtel!

3 100 $/mois

60 DE BRÉSOLES #401

Penthouse, loft aux Cours le Royer, unité de coin, 18 portes & fenêtres, éclairage exceptionnel, cuisine et s.d.b. rénovées, cuisine ouverte sur s.à.m./salon, comptoirs en quartz, beaucoup de rangement, rare dans le Vieux-Montréal!

725 000 $
MLS # 17754753

361 PLACE D'YOUVILLE #35

Pièce de vie de plus de 900 pc avec plancher de béton stylé. 1 chambre avec grand walk-in, 1 salle de bain, 4 fenêtres arrondies, murs de brique, cuisine avec beaucoup de charme. Grande terrasse commune sur le toit.

588 000 $
MLS # 18274848

215 ST-LAURENT #22

Loft, +/- 500 pc, entièrement ouvert, en location, meublé et équipé, plancher de bois, plafonds de 13', tout simplement un bijou! Possibilité de louer, minimum de 6 mois. Libre immédiatement.

1 MOIS GRATUIT!

1800 $/mois
MLS # 27719068

60 DE BRÉSOLES #106

Cours le Royer, côté jardin, plafond plus de 11', entièrement rénové, grande cuisine ouverte sur la s.à.m., beaucoup de rangement, comptoir de quartz. Planchers de bois, murs de briques, poutres apparentes, foyer bioéthanol.

599 000 $
MLS # 19949414

1025 DE LA COMMUNE EST #306

LOCATION Condo de une chambre, dans la 7e phase du Solano, jamais habité, habitation tranquille qui donne dans la cour intérieure, piscine intérieure, gymnase, immeuble de luxe. À visiter!

1 600 $/mois
MLS # 13822248

1265 STE-ÉLISABETH #6

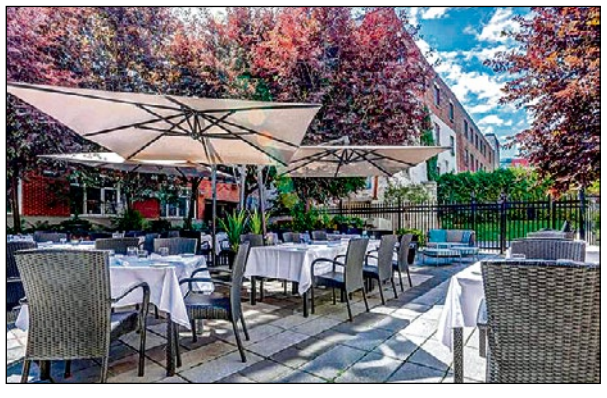
Penthouse, petit immeuble, +1000 pc, entièrement rénové, 2 ch., cuisine ouverte sur salle à manger/salon, puits de lumière, comptoir de quartz, foyer au gaz, très grand garage, rangement adj, possible construire votre terrasse privée sur le toit.

599 000 $
MLS # 21645825

1100 DE LA MONTAGNE #1103

Condo-hôtel au Crystal, très grande suite de plus de 900 pc, avec 2 chambres, 2 salles de bains et 2 terrasses privées, spa, gymnase, piscine, pour investisseur, excellent revenu.

750 000 $ + tx
MLS # 15451239



414 ST-SULPICE

Condo hôtel, situé au St-Sulpice, à l'ombre de la basilique Notre-Dame, excellente renommée, possibilité d'y habiter 67 jours/an à des périodes précises. Investissement rare dans le Vieux-Montréal, c'est le seul hôtel qui fonctionne de cette façon. Vous recevez des revenus chaque mois sans avoir à vous en occuper / For investors: good ROI with minimal effort. Unique in the Old Port.

Suite #301, 280 000 $ + tx MLS # 11008922 | Suite #408, 240 000 $ + tx MLS # 25057740 | Suite #410, 265 000 $ + tx MLS # 18845681
Suite #501, 260 000 $ + tx MLS # 17748498 | Suite #514, 249 000 $ + tx MLS # 13097971 | Suite #517, 239 000 $ + tx MLS # 25785968

VENEZ NOUS VISITER AU 445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MONTRÉAL I COME AND SEE US AT 445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MONTREAL